

Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'550  
Parution: 5x/semaine



N° de thème: 832.063  
N° d'abonnement: 1074342  
Page: 19  
Surface: 63'580 mm²

«**SONITA**» La cinéaste iranienne Rokhsareh Ghaem Maghami raconte l'émancipation «exemplaire» d'une jeune rappeuse afghane... tout en y contribuant. Une entorse à l'éthique documentaire.

# Coup de pouce au destin



## Photo.

Sonita, grimmée en femme battue, un code-barres dessiné sur le front, dans son clip «Mariées à vendre».

XENIX  
FILMDISTRIBUTION

## MATHIEU LOEWER

**R**éfugiée afghane en Iran depuis dix ans, Sonita vit avec sa sœur et sa nièce dans une banlieue pauvre de Téhéran, où elle fréquente un centre d'accueil pour enfants. Dans un cahier rempli de collages, l'adolescente a scotché son visage sur celui de Rihanna: elle veut devenir chanteuse. Pas gagné, dans un pays où une telle activité est jugée «indécente» pour une femme. Inspirée par l'histoire d'une camarade d'infortune, elle a composé un slam bien senti sur le mariage forcé, mais peine à trouver un studio qui accepte de l'enregistrer.

Lui dédiant un documentaire, la réalisatrice iranienne Rokhsareh Ghaem Maghami accompagne cette jeune femme décidée à suivre sa voie, à poursuivre un

rêve qui semble hélas hors d'atteinte. Aussi candide que déterminée, la frêle et volontaire Sonita parviendra-t-elle malgré tout à ses fins? Portrait attachant, le film prend une autre tournure lorsque la mère débarque d'Afghanistan avec l'intention d'y ramener sa fille: elle a prévu de la vendre 9000 dollars à un prétendant, pour pouvoir payer ensuite le mariage de son fils!

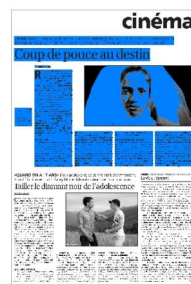
## CAS D'ÉCOLE

En fait, *Sonita* aurait pu (ou dû) s'arrêter net à cet instant – et ne jamais voir le jour. Mais, alors que l'ONG qui soutient la jeune Afghane se déclare impuissante, la cinéaste remet à sa mère 2000 dollars contre quelques mois de sursis en Iran accordés à sa fille. Le temps pour Sonita

Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'550  
Parution: 5x/semaine



N° de thème: 832.063  
N° d'abonnement: 1074342  
Page: 19  
Surface: 63'580 mm<sup>2</sup>

de tourner un clip qui cartonne sur YouTube, et de gagner un concours qui lui ouvre des opportunités inespérées. La réalisatrice va ensuite escorter sa protégée jusqu'à Kaboul, où elle doit acquérir un passeport, sésame vers la liberté.

Rokhsareh Ghaem Maghami est loin d'être une novice dans le documentaire, puisqu'elle a en déjà réalisé six, souvent primés à l'étranger. Et pourtant, en forçant le destin de sa protagoniste, elle enfreint une règle d'or du genre: observer sans intervenir. Décision discutable? Oui. Et en même temps, cas d'école en termes d'éthique artistique, *Sonita* gagne là un intérêt inattendu. Difficile en effet de critiquer le geste de la cinéaste, salutaire pour l'aspirante rappeuse – autant que pour son propre film. A défaut de voix off, elle a en outre l'honnêteté de l'assumer en apparaissant à l'écran.

### PARADOXE EMBARRASSANT

Dans une séquence antérieure, fatiguée de répondre aux questions de la réalisatrice, Sonita lui empruntait sa caméra pour la filmer, et demandait à s'en servir pour tourner un clip. Une scène-clé, qui questionnait déjà le rôle de la cinéaste. Dommage dès lors que Rokhsareh Ghaem Maghami n'ait pas davantage thématiqué son choix, comme si une telle ingérence allait de soi. On ne saurait douter de sa sincérité, mais le scénario idéal qui s'en suit finit par susciter une certaine gêne. Quand l'adolescente retourne auprès des siens à Herat (pour obtenir un acte de naissance), en leur cachant ses projets de départ parce qu'ils pourraient la retenir, le suspense est intenable. Et la *success story* qui s'amorce fournit au film un happy end quasi hollywoodien. Trop beau pour être vrai, se dit-on. Emouvant et plein d'espoir, ce documentaire recèle en effet un paradoxe quelque peu embarrassant: de quelle réalité témoigne-t-il alors que, sans l'aide providentielle de son auteure, Sonita aurait connu le triste sort que la tradition afghane réserve aux filles de son âge?